

10h00-12h30

INTRODUCTION

🗣️ ADA ACKERMAN
(CNRS, THALIM)

ÉRIC DE CHASSEY
(directeur de l'INHA)
*Ce que le punk fait à
l'histoire de l'art ; ce que
l'histoire de l'art fait au punk*

PHILIPPE LIOTARD
(U Lyon 1-LVIS)
*Le punk et ses corps... des
pochettes et des looks*

CHRISTOPHE BECKER
(U. Paris 8)
*Strange ritual : construction
et déconstruction de la
culture punk dans les comic
books de Grant Morrison*

MADELEINE
PLANEIX-CROCKER
(Lafayette Anticipations,
EHESS)
*Les arts urbains à
l'ère post-graffiti :
quelles traces ?*

14h30-17h30

🗣️ LUC ROBÈNE
(U. de Bordeaux)
et SOLVEIG SERRE
(CNRS, CESR/OMBV)

LYNDA DEMATTEO
(CNRS, IIAS-EHESS)
*Style punk entre « nazi chic »
et combat antiraciste*

FRANÇOIS GUILLEMOT
(CNRS, Institut d'Asie orientale)
*Attentats graphiques : une
esthétique de la violence
mondiale, 1979-1984*

**PUNKORAMA : IMAGES
FIXES ET ÊTRES ANIMÉS**
🗣️ PHILIPPE LIOTARD

Débat avec MURIEL DELEPONT,
OVIDIE et SUE RYNSKI

**DES CORPS ET DÉCORS :
IMAGINAIRES ET SUBVERSIONS**
🗣️ CAMILLA CAVICCHI
et MARINE SCHÜTZ

Débat avec OLIVIA CLAVEL,
CHESTER, KIKI PICASSO
et RITON

CONCLUSION

Journée d'étude organisée par le programme
Intelligence des patrimoines du CESR et THALIM

30/09/2017
FGO Barbara
1 rue Fleury
75018 Paris
→ Entrée libre

PUNK
is NOT
DEAD

Une histoire de la scène punk
en France (1976-2016)

Camilla Cavicchi, Luc Robène,
Marine Schütz et Solveig Serre

LA
SCÈNE
PUNK EN
FRANCE

(1976-2016)

Cultures visuelles
et esthétiques

INSTALLATIONS ET PERFORMANCES

Tout au long de la journée

Par CHESTER, MICHEL KTU
et LAURENCE RAMOS



La scène punk en France (1976-2016)

Dessine-moi un punk

Cette quatorzième journée d'étude s'inscrit dans le cadre du projet de recherche PIND (Punk is not dead. Une histoire de la scène punk en France, 1976-2016), soutenu par le programme *Intelligence des patrimoines* du CESR, THALIM et l'ANR.

Au-delà du fonctionnement anarchique volontiers revendiqué par les musiciens du punk, le mouvement présente des épisodes de cohésion visibles dans la rencontre des codes et des signes, qui recourent les créations musicales et visuelles. Cette journée d'étude souhaite poser la question de la responsabilité des images et des pratiques esthétiques dans la construction du monde punk qu'elles constituent singulièrement, en pointant les correspondances entre son et image. Dans le vaste chantier des homologues musicales, esthétiques et artistiques, le dessin, et plus largement les arts graphiques, représentent un prisme d'analyse de première importance. Dès 1976, c'est depuis l'espace graphique que se développe en France un ensemble d'artefacts – pochettes de disques, fanzines, affiches, bandes dessinées, booklets de K7, tatouage, mode – qui construit l'iconographie punk.

L'objectif de cette journée consacrée à la culture et à l'esthétique punk est donc d'examiner cette hypothétique cohérence structurale au regard des pratiques et modes de création et de dévoiler ses significations profondes par une approche iconographique. x

